

Défense nationale/Service de Santé militaire

Des équipements pour la prévention de la maladie à virus Ebola

FM.MOMBO

Libreville/Gabon

C'EST parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir, que le ministère de la Défense nationale, par l'entremise du service de Santé militaire, a pris de l'avance en équipant récemment l'antenne médicale « Maladie à virus Ebola » de matériel de dépistage, de conditionnement et de transport d'un malade infecté sans mettre en danger la vie de ceux qui le manipulent.

Ces équipements, qui composent toute une unité de traitement, comprennent des tentes de 54 m2 et 36 m2 capables d'être montées en moins de 5 minutes par 3 à 4 personnes, un kit électricité, 3 néons pour TM54, 200 kits de



Photo : FMM

Parmi les équipements de prévention, ces deux ambulances.

protection (tabliers polyéthylène jetables, masques de protection du visage EN14683-type IIR, boucles pour oreilles, lunettes de protection de fluides, visière visage intégrale grise, paires de gants, tenues de protection, gel désinfectant, etc.). A cela s'ajoutent 21 lits d'hospitalisation et de camp + ac-

cessoires, 2 housses de transport pour victimes contaminées et composées d'un système de filtration et 2 véhicules de type Land Cruiser pour servir d'ambulance équipés d'un meuble supplémentaire en acier avec étagères de rangement.

L'exposition de tout ce matériel s'est faite dernière-



Photo : FMM

Une vue des housses de transport pour les victimes contaminées.

ment à l'Ecole d'application du service de Santé militaire de Libreville, en présence du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le général Jean-Félix Sockat, de l'ambassadeur de France au Gabon, Dominique Renaux, du directeur général du service de Santé militaire, le médecin général

inspecteur, le Pr Raymond Nzenze et de nombreux autres invités du monde médical.

Au cours de cette visite conduite par le commandant école, le colonel Mounquengui, les hôtes de l'EASML ont apprécié à leur juste valeur l'effort fourni par l'Etat gabonais pour prendre de l'avance

sur le système de prévention sur la maladie à virus Ebola qui se manifeste généralement par une fièvre hémorragique virale et classée parmi les agents infectieux les plus contagieux et les plus mortels au monde.

Rappelons que la première espèce de virus Ebola a été découverte en 1976 en République démocratique du Congo, près de la rivière Ebola. Le Gabon a été le théâtre de quatre flambées qui sont toutes survenues dans la province de l'Ogooué-Ivindo entre 1994 et 2002, faisant un total de 213 cas dont 150 décès.

C'est donc en connaissance de cause que le Gabon, qui dispose désormais d'une expertise en la matière, n'hésite pas à prendre les précautions lorsqu'une telle maladie se déclenche sur le continent.

Production télévisuelle

"Allo ! la police" sur le petit écran

F.S.L.

Libreville/Gabon

En prélude au lancement sur Gabon Télévision de cette série TV, produite par les Forces de police nationale, une conférence de presse a été donnée hier matin au siège du commandement en chef, en face du cinéma Le Komo.

LE titre peut sembler ironique à son évocation, mais, en réalité, il comporte et résume tout le sens et le bien-fondé de la mission que s'assignent les Forces de police nationale (FPN) : informer sur leur rôle et établir un rapport de confiance avec la population. "Allo ! la police", la série télévisée

produite par les FPN et en diffusion depuis hier soir sur Gabon Télévision, est le support de communication supplémentaire qui vient ainsi aider à atteindre cet objectif. En effet, la toute nouvelle production audiovisuelle, réalisée par Fernand Lepoko, se propose d'être la réponse la plus fiable aux interrogations des populations sur l'accès du plus grand nombre aux services de nos forces de l'ordre.

Sur un format de 5 minutes au minimum, chaque épisode de cette série se présentera à la fois comme le canal de réconfort pour une population ne sachant plus à quel saint se vouer face à l'insécurité galopante, et le droit de tout citoyen à solliciter les services des FPN. Pour cela, une conférence de



Photo : Aristide Moussavou

De g à d : l'officier de police judiciaire Raymond Andjoua, le commandant Fernand Mbeng, et Jeff Roméo Apanga.

presse a été organisée, hier matin dans la salle des conférences du commandement en chef des FPN, en présence du commandant Fernand Mbeng, directeur des opérations et du person-

nel, de l'officier de Police judiciaire Raymond Andjoua, directeur des relations extérieures, et de Jeff Roméo Apanga, producteur exécutif de la série et promoteur de la structure Image tropicale.

Y était aussi présente, Patricia Ontchangalt, directrice des programmes de Gabon Télévision.

"Cette œuvre télévisuelle se veut citoyenne, éducative, voire dissuasive. La police est un service public au service de tout le monde", a expliqué le commandant Fernand Mbeng. Elle vient servir à lutter contre la peur et le crime, tout en suscitant l'adhésion et l'assistance de la population.

Selon Jeff Roméo Apanga, les thèmes relatifs à l'accueil des usagers au sein des FPN, le recours à leur protection et à leurs services, et surtout la fiabilité du numéro 1722 (disponible 24 h/24) vont, parmi tant d'autres, constituer la trame des 27 épisodes déjà en boîte.

La projection, hier au cours

de la conférence de presse, des premiers jets, intitulés respectivement "Usurpation de titre" et "Une citoyenne exemplaire", a permis de découvrir la qualité du jeu des acteurs. Dans le casting, figure également le Gabonais Marlon Wave, qui a fait ses preuves à Nollywood, l'industrie cinématographique nigéro-ghanéenne.

En somme, l'idée, ici, est que l'œuvre télévisuelle ne serve pas uniquement à conduire les citoyens à saisir les FPN en cas de détresse, mais qu'elle soit également un outil au service du développement.

D'autres chaînes de télévision locales et internationales prendront le relais pour la diffusion et pour une plus grande valorisation de cette série.

Gestion du temps libre des jeunes/Paroisse Marie Auxiliatrice de Mikolongo

Relance des activités de vacances

LNM

Libreville/Gabon

CHAQUE année, à la paroisse Marie Auxiliatrice de Mikolongo sise à Okala, les hommes de Dieu offrent aux jeunes des moments de divertissements à travers diverses activités : football, basket-ball, volley-ball, tennis de table, jeux de société, ateliers d'apprentissage, notamment en art culinaire, couture, danse et même sur l'univers médiatique, cours de remise à niveau pour les élèves et art oratoire pour les plus petits. Le lancement de ces activités comptant pour les vacances scolaires en cours a eu lieu, dimanche dernier, dans l'enceinte de la paroisse, prise d'assaut par plusieurs dizaines de jeunes.



Photo : LNM

L'abbé Xavier Zilly, coordinateur des activités des jeunes, expliquant le déroulement de celles-ci.

Sorte de camp de vacances, l'initiative vise à "inculquer certaines valeurs telles que le respect mutuel et l'apprentissage du non-acquis chez les jeunes pendant cette période de vacances", a expliqué le coordinateur du camp, le père Xavier Zilly. Ces mo-

ments permettent aussi à certains adolescents "de se révéler dans les différentes activités, c'est-à-dire découvrir les talents cachés en eux", a estimé pour sa part le responsable des activités sportives, Jess Ferol Mikama. Mieux, ces retrouvailles



Photo : LNM

Quelques jeunes en pleine activité sportive au centre Don Bosco.

entre jeunes sous la responsabilité de l'Église leur permet de garder un contact avec la religion chrétienne, et donc de les éloigner de l'alcoolisme, du tabagisme et d'autres activités ou pratiques nocives à leur épanouissement.

Concrètement, chaque après-midi, dès 15 heures, les vacanciers se retrouvent au centre des jeunes Don Bosco de ladite paroisse pour exercer les activités de leur choix. Et si les filles restent très présentes dans les ateliers d'apprentissage (art

culinaire et couture), les garçons, eux, optent en général pour les activités sportives et l'univers médiatique. Quant aux plus jeunes, c'est l'art oratoire qui les intéresse. Ces derniers y apprennent des chants, la danse, l'écriture, le dessin, le coloriage et la prière. Dans l'ensemble, l'ambiance ici est faite de cris de joie et de diverses sonorités très en vogue en milieu jeune.

En sus de la coordination des activités assurée par l'abbé Xavier qui veille jalousement au bon déroulement de celles-ci, l'encadrement est assuré par de jeunes animateurs formés pour la circonstance par les religieux de la Famille salésienne. Ces derniers consacrent de leur temps pour accompagner les enfants venant des quartiers voisins : Delta, Angondjè, Sable, Avorbam, etc.